

## ÉDITO

### SAINT JOSEPH, MON COMPAGNON DE CARÊME

Partir pour une randonnée de quelques kilomètres ou s'engager sur le chemin de St Jacques de Compostelle pour quelques semaines de marche, qu'il est bon alors de trouver un compagnon de route pour partager émotions, difficultés, bonheurs du quotidien !

Le Carême c'est prendre la « route » qui nous conduit à Pâques. Alors voici un compagnon pour nous aider à tenir bon pendant ce périple de 40 jours : saint Joseph !

C'est vrai, la marche sur les chemins de Palestine, il connaît : prendre en charge Marie, son épouse, pour se faire recenser à Bethléem ; s'enfuir en Egypte avec femme et fils pour échapper à la cruauté d'Hérode... puis revenir à Nazareth ; se rendre chaque année à Jérusalem (il y perdra même son fils). C'est cette figure d'un Joseph, humble charpentier et voyageur sur les chemins de son pays, que l'Évangile nous offre.

Mais quels messages peut-il partager avec nous au cours de ce Carême ?

« Sois juste, obéis à la volonté de Dieu manifestée dans la Bonne Nouvelle que mon Fils t'a laissée ». Joseph le charpentier promis en mariage à Marie est un « homme juste », toujours prêt à accomplir la volonté de Dieu manifestée dans sa Loi et à travers les quatre songes relatés dans les évangiles. Il a le courage d'assumer la paternité légale de Jésus à

qui il donne le nom révélé par l'ange : « Tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés ».

A nous aussi de lire dans le quotidien de nos vies les signes qui nous sont donnés pour répondre à notre mission de chrétien.

« En toutes circonstances face aux épreuves, dans le doute qui peut t'assaillir, garde confiance ». En apprenant que Marie attend un enfant par l'œuvre de Dieu, Joseph a de quoi se poser des questions ; mais il fait pleinement confiance à Dieu, malgré ses doutes. Cette confiance lui permet d'accepter une situation humainement difficile et, en un certain sens, incompréhensible.

Anotre tour d'accepter ce que Dieu attend de nous.

« Effectue les humbles tâches de ta vie quotidienne, elles sont témoignages pour les autres ». Joseph est proche de la condition humaine de chacun d'entre nous rejoignant toutes ces personnes ordinaires, souvent oubliées, qui ne font pas la une des journaux. Il surmonte les tribulations et les épreuves (et qui d'entre nous n'en a pas ?), un message que le pape François résume en ces mots : « La vie spirituelle que Joseph nous montre n'est pas un chemin qui explique, mais un chemin qui accueille ».

« Cultive la richesse du silence » Joseph est l'homme qui passe inaperçu,

Dispensé de timbrage

PAIMPOL PDC1

Kelou Mat  
Presbytère  
2 rue de la Marne  
22500 PAIMPOL

Déposé le :  
25/01/2021

**P4**  
LA POSTE  
DISPENSE DE TIMBRAGE

l'homme de la présence quotidienne, discrète et cachée, un intercesseur, un soutien et un guide dans les moments de difficultés. Il nous rappelle que tous ceux qui, apparemment, sont cachés ou en « deuxième ligne » jouent un rôle inégalé dans l'histoire du salut. Donnons place au silence dans nos vies.

Avec le pape François, qui lance une année 2021 dédiée à Saint Joseph, accueillons sur notre route vers Pâques « cet homme doux et sage qui nous exhorte à élever le regard et à le projeter au-delà. Il s'agit de récupérer la surprenante logique de Dieu qui, loin des petits ou grands calculs, est faite d'ouverture vers de nouveaux horizons, vers le Christ et sa Parole ».

Yvon Garel

Abonnement annuel : 17 € • Directeur de la publication • M. Jean Chilaïr BONCEUR • Numéro de la commission paritaire : 0320 L 82803

# CARÊME 2021 : « SUR LES ROUTES DE L'ALLIANCE »

*Dans quelques jours nous entrons dans le temps de Carême. A l'heure où nous préparons ce bulletin, nous ignorons les conditions dans lesquelles nous pourrions vivre ce chemin vers Pâques. En 2020, le confinement ne nous avait pas permis de vivre les dimanches de Carême en communauté. Quoi qu'il en soit, prenons la route en réponse à la proposition d'Alliance de Dieu ! Les textes des dimanches de cette année B nous y invitent.*

## **Mercredi des Cendres**

**« Convertissez-vous et croyez à l'Évangile »**

Dieu fait alliance avec l'homme et lui propose de découvrir - qu'il est pardon

- qu'il sauve tout homme qui accepte d'être sauvé
  - qu'il établit avec chacun une relation personnelle dans le secret par l'aumône, la prière et le jeûne.
- « Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur. »

## **Premier dimanche de Carême**

**Dieu fait alliance avec tous les hommes**

Sa fidélité est indéfectible

Pour chacun de nous comme pour le Christ au désert, la vie de foi est un combat à livrer au quotidien. Mais dans ce combat, c'est la Vie qui aura le dernier mot.

« J'établis mon alliance avec vous, avec votre descendance et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous... Je me souviendrai de mon alliance qui est entre moi et vous. »

## **Deuxième dimanche de Carême**

**Par cette Alliance avec Dieu, notre vie est transfigurée**

Écouter Jésus, ce n'est pas s'isoler avec lui, en haut de la montagne, en oubliant le monde. Au contraire, écouter Jésus, c'est descendre de la montagne, (lire « L'Évangile au pied de la lettre » dans ce bulletin) c'est partir avec lui à la rencontre de ses contemporains, en particulier ceux dont la vie est rendue difficile par la maladie ou l'exclusion. Écouter Jésus, c'est devenir un tisseur de lien... Un bâtisseur de rencontres...

« De la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! »

## **Troisième dimanche de Carême**

**Le signe de l'Alliance, le lieu de sa Présence c'est son Corps.**

Par notre baptême, nous sommes les membres de ce Corps, des pierres vivantes d'une nouvelle construction, la seule véritable demeure de Dieu au milieu des hommes.

« Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » Jésus parlait du sanctuaire de son corps »

## **Quatrième dimanche de Carême**

**Une halte de joie sur le chemin de Pâques**

Nous marchons vers la lumière de Pâques. Nicodème qui reçoit Jésus de nuit découvre ce chemin de la vérité : Dieu qui a tant aimé le monde est allé jusqu'au bout de son Alliance en donnant son Fils unique. Ce Fils est la lumière du monde. A nous de choisir !

« La lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière... Celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses oeuvres ont été accomplies en union avec le Père. »

## **Cinquième dimanche de Carême**

**« Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul, mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit »**

L'Alliance avec Dieu porte du fruit, est féconde. Mais suivre Jésus c'est accepter comme lui de donner sa vie pour porter du fruit.

« Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert mon Père l'honorera ».

En marche vers Pâques

Comme le peuple d'Israël à travers le désert,

Si la nuit surprend notre marche, croyons au jour :

Dieu est Lumière !

La colonne de feu conduira nos pas jusqu'en Terre promise.

Si les eaux nous barrent la route, avançons-nous :

Dieu est Passage !

Sur la rive opposée, Il nous tend la main qui arrache à la crainte.

Si la soif dessèche nos lèvres, rappelons-nous :

Dieu est fidèle !

Le rocher s'ouvrira, nous irons puiser à la source profonde.

Si nos mains s'effraient d'être vides, n'ayons pas peur :

Dieu est Tendresse !

De son peuple au désert, Il entend le cri et lui donne la manne.

Si le mal nous prend dans ses pièges, levons les yeux :

Dieu est Promesse !

Erigé sur le bois, le serpent d'airain guérira nos blessures.

Notre cœur vient-il à se perdre ?

Le cœur de Dieu garde l'Alliance !

Il nous livre son Fils : au milieu de nous, Jésus marche vers Pâques.

Sr Elisabeth Fleury

Seigneur,

Regarde, j'arrive au bout du long chemin que fut ma vie.

Je suis fatiguée de ce rude voyage des embûches rencontrées, surmontées, de ces moments de doute où tu ne m'as pas lâchée.

J'ai dans mon cœur tous ces petits bonheurs puisés en cet étrange chemin où j'ai marché, rencontré et aidé ceux que tu avais mis sur ma route.

Je n'ai pas marché à leur rythme. Ils m'ont précédée. Tu les as accueillis.

Maintenant voici le moment de laisser derrière moi ceux que tu m'as donné de bercer. Je leur souhaite bonne route.

Seigneur, j'arrive devant Toi, je crois que tu m'attends déjà.

*Marie-Thérèse* Lorsqu'on arrive au soir de sa vie, même si l'on n'est pas pressé, il est bon de faire son bilan !

« Ami,

Il n'y a rien de ce que je pourrais vous offrir que vous ne possédiez déjà,

Mais il y a beaucoup de choses que je ne puis vous donner

Et que vous pouvez prendre.

Le ciel ne peut descendre jusqu'à nous,

A moins que notre cœur n'y trouve aujourd'hui même son repos.

Prenez donc le ciel.

Il n'existe pas de paix dans l'avenir

Qui ne soit cachée dans ce court moment présent.

Prenez donc la paix.

L'obscurité du monde n'est qu'une ombre.

Derrière elle, et cependant à notre portée, se trouve la joie.

Il y a dans cette obscurité une splendeur et une joie ineffables

Si nous pouvions seulement les voir.

Et pour voir, vous n'avez qu'à regarder.

Je vous prie donc de regarder.

La vie est généreuse donatrice,

Maos nous, qui jugeons ses dons d'après l'apparence,

Nous les rejetons, les trouvant laids ou pesants, ou durs.

Enlevons cette enveloppe

Et nous trouverons au-dessous d'elle une vivante splendeur,

Tissée d'amour par la sagesse, avec d'abondants pouvoirs.

Accueillez-la, saisissez-la

Et vous toucherez la main de l'ange qui vous l'apporte.

Dans chaque chose que nous appelons

Une épreuve, un chagrin ou un devoir,

Se trouve, croyez-moi, la main de l'ange ;

Le don est là, ainsi que la merveille d'une présence sans ombre.

De même pour nos joies :

Ne vous contentez pas en tant que joies,

Elles aussi cachent des dons divins.

La vie est tellement emplie de sens et de propos,

Tellement pleine de beautés au-dessous de son enveloppe,

Que vous apercevrez que la terre ne fait que recouvrir votre ciel.

Courage donc pour le réclamer.

C'est tout.

Mais vous avez du courage

Et vous savez que nous sommes ensemble des pèlerins qui,

A travers des pays inconnus, se dirigent vers leur patrie.

Ainsi, en ce jour, je vous salue,

Non pas exactement à la manière dont le monde envoie ses salutations,

Mais avec la prière :

Que pour vous maintenant et à jamais,

Le jour se lève et les ombres s'enfuient.

# L'ÉVANGILE AU PIED DE LA LETTRE

## L'Évangile au pied de la lettre "Descendre de la montagne"

« En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmena, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux s'entretenaient avec Jésus. Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande. Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux.

Ils descendirent de la montagne, et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. Et ils restèrent fermement attachés à cette parole, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts ».

(Marc 9, 2-10 - Évangile du 2<sup>ème</sup> dimanche de Carême)

Peut-être vous est-il déjà arrivé, dans des circonstances quelque peu exceptionnelles, de découvrir sous un jour tout-à-fait nouveau un proche, que vous aviez pourtant l'impression de bien connaître jusqu'alors. Tel enfant, qui paraissait si timide, pose un acte de bravoure. Tel adolescent, que l'on jugeait si peu sûr de lui, développe des talents de grimpeur sur une paroi de montagne. Et vous de lui dire alors : « Vraiment, ce jour-là, tu étais transfiguré ! ».

Telle est l'expérience spirituelle qu'effectuent sur la montagne Pierre, Jacques et Jean, les trois compagnons les plus fidèles de Jésus, ceux qui sont de toutes les aventures, du bord du lac jusqu'à Gethsémani. Voici que ce jour-là, sur la hauteur, ils découvrent, de manière lumineuse, l'identité divine de celui qui, jusqu'alors, n'était que leur ami de tous les jours. Fabuleuse prise de conscience !

On imagine aisément la mise en scène qu'un réalisateur de cinéma pourrait effectuer aujourd'hui à partir d'un tel scénario si bien écrit. Quelques douces notes de musique accompagneraient les pas lents de ces quatre compagnons de route effectuant l'ascension. Et voici qu'au sommet, la lumière et le son s'intensifieraient et deux illustres vieillards feraient leur apparition. L'ambiance deviendrait alors paradisiaque, au point de vouloir souhaiter que le film s'arrête là.

Mais d'un coup l'obscurité surgit. La tension devient maximale. S'élève alors, au milieu d'un grondement de tonnerre, une voix forte, qui fait tressaillir l'ensemble des spectateurs : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le ! ». Tout le monde est alors suspendu aux lèvres de celui qui a été ainsi désigné. Que va-t-il nous dire de si important ? Quel message va-t-il nous délivrer ? Le suspens est à son comble.

Mais il ne se passe rien de tout cela. On ne voit plus que Jésus seul, homme parmi les hommes. Il ne prononce aucune parole forte, il ne délivre

aucun message important. Il invite seulement ses amis à descendre de la montagne, et à ne rien dire de ce qu'ils ont vu. Quelle frustration !

Et pourtant, tel est le grand message de ce récit : une invitation à descendre de la montagne, pour partir à la rencontre des hommes, des femmes et des enfants de son temps. Et Jésus reprend alors avec ses amis la route de ses rencontres et de ses guérisons.

Écouter Jésus, ce n'est pas, comme certains voudraient nous le faire croire, s'isoler avec lui, en haut de la montagne, en oubliant le monde. C'est refuser la tentation de Pierre et de ses compagnons qui continuaient à vouloir s'installer dans un état de béatitude, en plantant la tente, en s'évadant de la société, en fuyant les rencontres.

Au contraire, écouter Jésus, c'est descendre de la montagne, c'est partir avec lui à la rencontre de ses contemporains, en particulier ceux dont la vie est rendue difficile par la maladie ou l'exclusion. Écouter Jésus, c'est devenir un tisseur de lien... Un bâtisseur de rencontres...

En acceptant de sacrifier le caractère exclusif de leur relation avec Jésus, en refusant de le cantonner dans le passé avec Moïse et Élie, Pierre, Jacques et Jean s'ouvrent à la dimension de la fraternité avec tous ceux qu'ils rencontrent avec lui sur la route.

Écouter le Père, c'est devenir, à la manière de Jésus, solidaires de tous ceux qui partagent la vie de ce monde. Combien alors le message contenu dans ce récit, dit de la Transfiguration, garde une actualité forte en cette période où notre société connaît une crise d'une gravité exceptionnelle !

Écouter Jésus, c'est partir avec lui à la rencontre des petites gens, dont la vie est devenue en ce temps si difficile pour beaucoup. Et si l'épreuve est au rendez-vous, la promesse de la résurrection, qui conclut ce récit, permet de la traverser sans sombrer dans la désespérance, puisque l'amour est toujours appelé à triompher de la mort...

**Jean-Marie Petitclerc (« Le Jour du Seigneur » mars 2009)**

**4 février :****Journée internationale de fraternité humaine**

C'est une résolution de l'ONU qui vient d'instituer cette journée internationale « pour lutter contre les actes qui incitent à la haine religieuse et qui menacent ainsi l'esprit de tolérance et le respect de la diversité à l'heure où le monde affronte une crise sans précédent. » Ce 4 février est la date anniversaire de la signature en 2019 du « Document sur la fraternité humaine » signé par le pape François et le grand imam d'Al-Azhar.

**Année de la famille**

À l'occasion des cinq ans de la publication d'« Amoris laetitia », le pape François a annoncé une année de la famille consacrée à la place de la famille dans l'Église, l'accompagnement des couples vers le mariage et dans les difficultés de la vie conjugale. L'annonce a été faite à l'occasion de la prière de l'Angélus, cinq ans après l'exhortation du souverain pontife sur l'amour dans la famille, « Amoris Laetitia ».

Cette année commencera à la Saint-Joseph le 19 mars 2021 et se conclura le 26 juin 2022 lors de la 10ème rencontre mondiale des familles à Rome. Le pape François a longuement évoqué « la valeur éducative du noyau familial (...) fondé sur l'amour ». Il a appelé les familles à faire primer « le pardon sur la discorde ». « Dans une famille, il y a trois mots qu'il faut toujours chérir : s'il te plaît, merci, pardon », a-t-il dit. Douze propositions ont été publiées : les paroisses et les diocèses seront chargés de mettre en oeuvre. Il s'agit notamment de renforcer « la pastorale de la préparation au mariage », de mieux aider les couples après leur union et dans l'éducation de leurs enfants, de créer des cercles de réflexion et de paroles sur « la beauté et les difficultés de la vie familiale », enfin de soutenir les couples en crise et « les familles blessées ».

**7 février : Dimanche de la santé**

« Tout le monde Te cherche » : c'est le thème du dimanche de la Santé en 2021. C'est pour chacun d'entre nous l'occasion de nous rappeler que l'accompagnement des personnes souffrantes est une priorité évangélique, mais aussi de se sensibiliser pour préserver le don de la santé.

L'Église est présente sur le terrain de l'accompagnement, au sein des aumôneries hospitalières avec ses équipes de bénévoles qui œuvrent aux côtés d'associations laïques où tant de personnes de bonne volonté s'engagent aussi. Encourager tous ces volontaires, qui partout en France dans les plus petits villages et les plus grands hôpitaux, dans la discrétion et la simplicité, se rendent présentes au jour le jour, à l'autre, malade, seul, isolé, est l'une des dimensions du Dimanche de la santé. Les inviter à approfondir leur engagement, à poursuivre leur formation, à donner du sens à ce service et à cette mission aussi.

**Saint Valentin autrement**

L'année dernière, une Saint Valentin Autrement avait réuni



une dizaine de couples très heureux de se retrouver en tête à tête autour d'un repas convivial avec un échange guidé. Cette année, les conditions sanitaires rendent malheureusement impossible de vivre une « Saint Valentin Autrement » dans les mêmes conditions.

Qu'est-ce c'est qu'une Saint Valentin Autrement ?

Un dîner festif en tête à tête dans une ambiance romantique et conviviale.

Des échanges et des moments privilégiés, juste à deux : priorité à l'intimité !

Des sujets à aborder pour se réjouir de s'être rencontrés.

Des pistes pour mieux s'aimer.

Une soirée « cœur à cœur », un tête à tête pour partager en profondeur, célébrer l'engagement pris.

Mais pourquoi ne pas vivre une Saint Valentin Autrement chez soi ?

Ou aider d'autres à vivre chez eux une Saint Valentin Autrement en gardant les enfants pour qu'ils puissent prendre du temps pour eux ?

Nous n'avons pas tant que ça l'occasion de prendre soin de notre couple, de nous redire le bonheur de vivre ensemble et pourtant plus que jamais, il faut prendre soin de son couple, témoignage qu'une civilisation de l'amour est possible.

Alors cette année, nous proposons à tous les couples de la paroisse de vivre le samedi 13 février une journée exceptionnelle où chacun pourrait prendre du temps pour son couple.

Nous vous suggérons de vous retrouver ensemble dans l'après-midi pour un temps gratuit (balade, jeux de société, albums de photos souvenir, ...)

En soirée, nous vous invitons à partager chez vous, dans une ambiance bienveillante un repas en tête à tête, où nous fêterions nos années passées ensemble avec une jolie table, une bougie ainsi que des propositions de sujet de partage)

Pour vous aider à vivre cette soirée, nous vous proposons de vous inscrire auprès de la paroisse ou directement à l'adresse mail

**[saintvalentinautrement2021@gmail.com](mailto:saintvalentinautrement2021@gmail.com)**

Nous vous enverrons 48 h avant par mail un petit guide pour vivre ce moment privilégié

L'équipe « Saint Valentin Autrement »

## Saint Thérizien

Saint Thérizien ou Thérizien alias Rithian ou Drigent est un saint breton peu connu, apparu au VI<sup>ème</sup> siècle au moment des arrivées bretonnes en Armorique, depuis le Pays de Galles via peut-être la Cornouaille Britannique.

Ses origines se situeraient dans la presqu'île de Gower au Pays de Galles qui possède dix-sept sanctuaires dont sept ou huit sont attribués à des saints celtiques. Il a probablement été un proche de saint Iltud car à l'époque, les liens étaient importants entre la grande et la petite Bretagne où il débarque sur la côte nord.

Sa présence est révélée par un manuscrit qui recense les noms des évêques bretons depuis les origines jusqu'à l'époque de son auteur, Albert Le Grand.

Ce Père dominicain originaire de Morlaix a rédigé la première synthèse d'hagiographie bretonne : « La vie des saints de la Bretagne Armorique » publiée à Nantes en 1637. Cet ouvrage appartient au mouvement de revitalisation du culte des saints par l'église catholique en réponse aux attaques issues des protestants.

Il dresse une liste dans laquelle figure, en soixante-huitième place, le nom latinisé de Thérizien :

« Tirizianus sacré l'an 531, sous le pape Saint Jean le second, les mêmes empereurs et roy, ne fut un an entier et mourut au commencement de l'an 532 ». Cette liste, le dominicain l'a trouvée auprès du chanoine de Tréguier, Maudez de Trogoff, lui-même l'ayant copiée en 1590 d'un vieux légendaire, aujourd'hui disparu, de la cathédrale de Tréguier.



Vallée des Saints à Carnoët, statue en granit sculptée par Jean-Philippe Drévilon

Le nom de Saint Thérizien était régulièrement évoqué dans les offices religieux et dans les lectures des communautés monastiques.

Ayant traversé la Manche avec ses congénères, pour s'établir sur la côte dans cette antique cité, il devient de par sa position de moine et vraisemblablement prêtre, le chef religieux de cette communauté où se côtoyaient les Armoricains autochtones et les migrants bretons et gallois.

Depuis cette époque le patronyme Therizien, avec des variantes d'orthographe (Therezien, Le Therisien), reste localisé principalement dans cette région du Goëlo.

C'est à Pléhédél que se trouve la généalogie la plus ancienne des familles portant encore ce nom.

C'est à l'église de Lanloup que se trouve l'unique représentation de ce saint, les quelques rares autres statues ayant disparues comme celle, encore visible en 1938, de la chapelle aujourd'hui détruite à l'entrée du pont de Lézardrieux.

Des porteurs du nom et des proches des lieux dédiés à Saint Thérizien souhaitaient qu'une statue soit édifée dans la Vallée des saints, c'est maintenant chose faite depuis le mois de septembre dernier.



Eglise de Lanloup, statue en bois polychrome du XVII<sup>ème</sup> siècle récemment restaurée.

Elle aurait pu être commandée par Dom Yvon Thérizien, recteur de Lanloup en 1605.

## L'offrande de messe

Parmi les informations contenues dans le bulletin, je sais qu'il en est une qui a son importance pour beaucoup :

les intentions de messes en page centrale. Pour qui est dite la messe ce dimanche ?

Mais que signifie donc ce rituel d'intention de messe et d'offrande qui l'accompagne ?

Toute messe est une célébration de la grandeur et de l'amour de Dieu pour tous les hommes. Elle revêt donc un caractère universel. Mais cela n'empêche pas le célébrant d'associer à cette universalité des intentions particulières à la demande d'une famille, d'une personne, en action de grâce pour un événement heureux (naissance, mariage, fiançailles, ordination, jubilé, anniversaire, grâce particulière reçue ...) ; ou pour prier à l'intention d'un malade, d'une personne en difficulté, d'un couple, d'une famille, pour telle ou telle situation, pour l'Eglise, pour le monde... ou pour demander la paix, la fin d'une épreuve... ou encore « à une intention particulière » qui ne peut pas être spécifiée par discrétion.

Et dès les origines, les fidèles ont voulu participer à la messe par des offrandes en nature ou en espèces.

La messe ne s'achète pas, elle n'a pas de prix, c'est un bien spirituel. Mais quand on demande une intention de messe, il est de coutume de faire une offrande qui est un geste de partage et de générosité en vue d'assurer à l'Eglise les ressources dont elle a besoin et notamment pour assurer aux prêtres leur subsistance.

Le montant de l'honoraire de messes est fixé par la Conférence des Evêques de France, à titre indicatif (cela est laissé au discernement de chacun, selon ses ressources). Depuis janvier

2020, il s'élève à 18 euros, montant identique pour l'année 2021.

Voici d'ailleurs comment le droit ecclésiastique précise les choses : « Selon l'usage approuvé de l'Eglise, tout prêtre célébrant ou concélébrant la messe peut recevoir une offrande, pour qu'il applique la messe à une intention déterminée.... Il est vivement recommandé aux prêtres, même s'ils n'ont pas reçu d'offrande, de célébrer la messe aux intentions des fidèles, surtout de ceux qui sont dans le besoin... Les fidèles qui donnent une offrande pour que la messe soit appliquée à leur intention contribuent au bien de l'Eglise et participent par cette offrande à son souci pour le soutien de ses ministres et de ses œuvres. ... Toutefois, en matière d'offrande de messes, on écartera absolument jusqu'à l'apparence de commerce ou de trafic. »

Aujourd'hui, nous constatons que l'usage d'offrir une messe se perd progressivement : alors rappelons que cette offrande de messe est faite pour le bien spirituel des fidèles et celui de leur famille, pour leurs défunts, ou pour rendre grâce, ou encore à une intention particulière. Ils participent ainsi à la longue tradition de l'Eglise qui, dans la célébration eucharistique, associe au sacrifice du Christ, mort et ressuscité pour le salut de tous, l'offrande des fidèles et leur prière.



## Célébration du mois de Février :

Date	Dimanche	heure	Paroisse de Paimpol	heure	Paroisse de Plouha
<b>sam 6</b>	5ème dimanche	18h	église d'Yvias	18h	église de Lannebert
<b>dim 7</b>	du temps ordinaire	9h30	Eglise de Kérity		
		11h	Eglise de Paimpol	10h30	église de Lanvollon
<b>sam 13</b>	6ème dim du temps ordinaire	18h	église de Plounez	18h	église de Goudelin
<b>dim 14</b>		9h30	église de Kérity		
		11h	église de Ploubazlanec	10h30	église de Plouha
<b>Mer 17</b>	mercredi des Cendres	18h	église de Ploubazlanec	17h	église de Lanvollon
<b>sam 20</b>	1er dim de Carême	18h	église de Loguivy	18h	église de Pludual
<b>dim 21</b>		10h	église de Bréhat		
		11h	église de Paimpol	10h30	église de Lanvollon
<b>sam 27</b>	2ème dim de Carême	18h	église de Plourivo	18h	église de Tréguidel
<b>Dim 28</b>		9h30	église de Kérity		
		11h	église de Plouézec	10h30	église de Plouha

Au moment de l'impression du bulletin, nous ne savons pas encore l'organisation prise en raison de la pandémie. Il se peut que les horaires changent. Dans ce cas, merci d'aller sur infomesse ou de vous rendre aux églises pour consulter le tableau d'affichage.

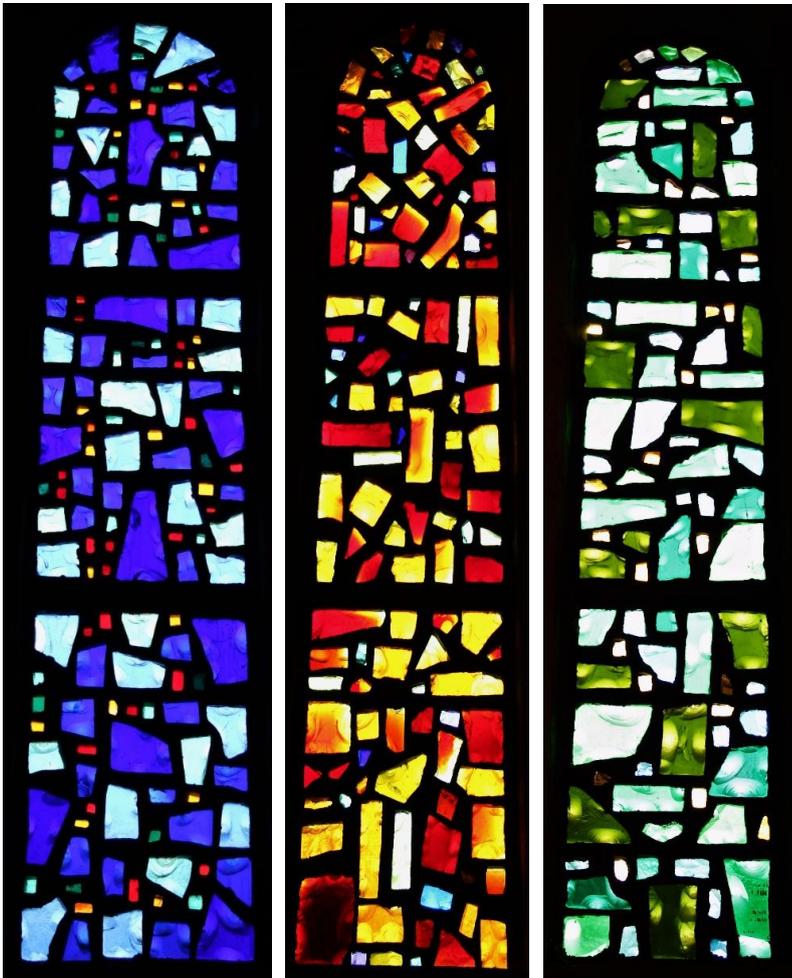
# LES VITRAUX DE NOS ÉGLISES

## L'église de Lannebert

L'église St-Evence, sera comme beaucoup d'autres, entièrement reconstruite à la fin du 19ème siècle. Sa première pierre fut bénite le 10 juin 1894, sa livraison au culte eu lieu en décembre 1895.

Son patron, St-Evence prêtre romain sera martyrisé avec le pape St-Alexandre 1er et St-Théodule vers l'an 119. Evence fut enterré à Rome, l'Eglise catholique le fête le 3 mai.

Dans notre diocèse son culte est assez rare, il est présent à La Malhore après Lamballe avec son église et sa fontaine, là-bas, on le dénomme *ST-EVENT*. Un vitrail l'honore à l'église St-Rivoal de Trézélan en Bégard. Sur cette même paroisse, une chapelle dédiée à ce Saint exista. Si la chapelle a aujourd'hui disparu, le lieu-dit porte toujours le nom de St-Evence, sa statue à échapper à la ruine.

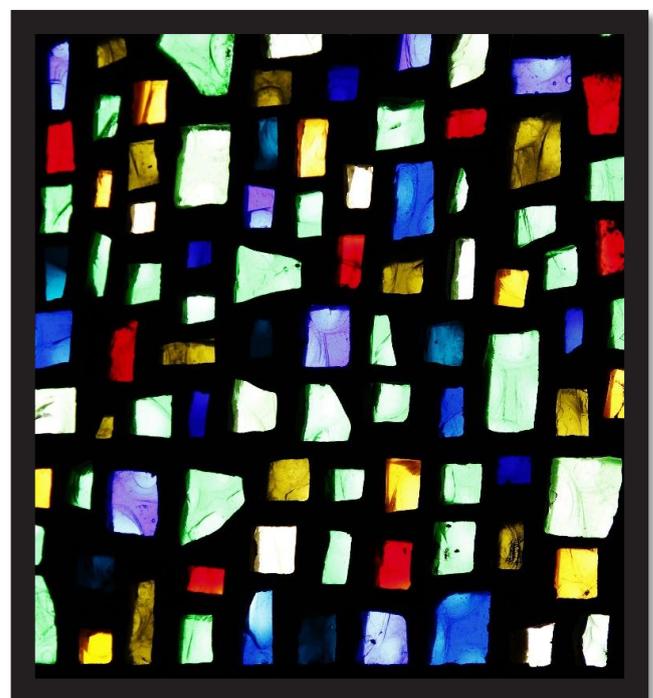


Le 12 février 1957, l'Abbé Joseph-Marie HETET, originaire de Brest, reçu sa nomination pour la paroisse de Lannebert. Il sera à l'initiative d'un important chantier d'aménagement de l'église, il fera casser les enduits qui recouvraient l'ensemble des murs, il y retirera le mobilier et la plupart des statues de plâtre qui dataient de l'époque de la construction du monument. Joseph HETET fera repeindre les voûtes d'une couleur bordeaux, les vitraux figuratifs seront déposés au profit de nouveaux vitraux aux couleurs sombres et d'un style nouveau. Les pierres apparentes, les vitraux et les voûtes, créent une ambiance très particulière unique à cette église.

Pour la réalisation des nouveaux vitraux, notre recteur fit appel à un maître-verrier Rennais Jean KLEIN, qui réalisait des vitraux d'art de tous les styles. Un devis établi en 1961 précise ceci « *vitraux en dalles de verre et ciment pour l'église de Lannebert, 16 fenêtres faisant un ensemble de 46 M<sup>2</sup> 50* ».

C'est dans les années 30, que la technique de la dalle de verre connaît un formidable essor, avec le style art déco. Dans les années 60 de nombreuses réalisations verront le jour. Sur un plan technique, on utilise des morceaux de verre coloré dans la masse, de 2 à 3 cm d'épaisseur, le tout serti par du ciment.

L'Abbé HETET assura sa mission de pasteur à Lannebert jusqu'en août 1966, date à laquelle il recevra sa nomination en tant que recteur de St-Servais près de Callac. Là aussi, il marqua son passage avec d'importants travaux de mise en valeur et de restauration du patrimoine religieux.



Détail d'un vitrail du chœur

Jeanne TALLEC et Mathieu VENUAT